

prison bientôt après la grande exécution (t. 2. p. 37) puisqu'il y fut décapité longtems après (a). On retrancheroit la prétendue déclaration de Polycarpe Azevedo (b); la très-violente & la très-inutile déclamation contre des moines ennemis des Jésuites (t. 2. p. 37), puisque l'auteur a lui-même senti sa faute & qu'il la corrige le mieux qu'il peut (t. 3. p. 97) (c); tout ce barbouillage sur *la philoso-*

(a) *Ibid.* p. 468.

(b) Les *Mémoires* représentent cet Azevedo comme un personnage réel, les *Anecdotes* le regardent comme parfaitement chimérique. Il est difficile d'embrasser avec une pleine conviction l'un ou l'autre de ces sentimens; mais la découverte de ce Polycarpe, sa mort & sa déclaration dans un hôpital de Lisbonne en 1783, sont très-certainement des fables. Voyez les *Anecdotes*, p. 197.

(c) Cette espèce de rétractation ne sauroit être trop répandue, pour effacer les impressions que peut produire le passage plein d'imprudence & d'humeur dont nous conseillons la suppression. « C'est encore à ce sentiment
 » profond des injustices & des cruautés dont
 » les Jésuites ont été les victimes, qu'il faut
 » attribuer les expressions peu ménagées que
 » nous nous sommes permises sur les moines
 » en général, & qui ne doivent s'entendre
 » que de quelques-uns d'entr'eux. Nous n'a-
 » vons pu voir sans une indignation difficile
 » à contenir, des hommes liés par la même
 » profession, les mêmes devoirs, le même in-
 » térêt triompher lâchement de l'humiliation
 » de leurs frères, ne mettre plus de frein à
 » leur haine & à leur jalousie, les diffamer
 » dans leurs écrits, les déchirer dans leurs
 » discours, & par leur joie insultante déceler
 » la part qu'ils avoient à leurs disgraces. Mais
 » nous n'en avons pas moins pour l'état re-
 » ligieux